

Courbet le dernier des romantiques

En le qualifiant de dernier des romantiques, Fabrice Masanès effectue une relecture de l'œuvre d'un peintre reconnu comme naturaliste avant tout. Hostile à toute formation imposée, Courbet croit au talent individuel. S'affranchissant des règles académiques, des tableaux comme *L'Enterrement à Ornans* repensent la peinture d'histoire, dégagent un héroïsme vécu au quotidien. Plusieurs autoportraits revêtent l'esthétique romantique, et les premiers modèles parisiens sont Baudelaire, Berlioz réagissant

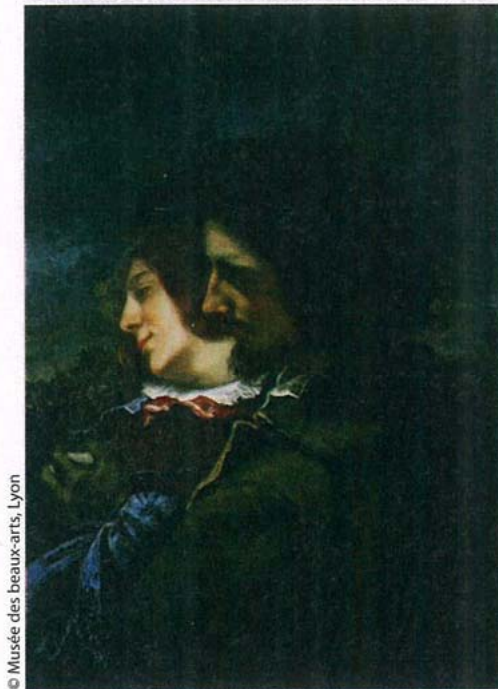
contre le néoclassicisme. Le réalisme ne peut aussi définir totalement les paysages peints par Courbet, car beaucoup de tableaux recèlent des éléments fantaisistes tels des rochers anthropomorphes. Loin d'une interprétation documentaire, la vision généreuse et baroque de *L'Atelier* montre une assemblée tout à fait originale, procédant encore d'un réel esprit romantique. Ce petit ouvrage, complété d'une chronologie précise et d'illustrations judicieuses, offre une approche plus nuancée du grand novateur du réalisme.

C. H.

Gustave Courbet
Le dernier des romantiques,
par Fabrice
Masanès.

Un ouvrage
broché, 96 pages.

Éditions Taschen.
Prix : 7 €.



© Musée des beaux-arts, Lyon

Gustave Courbet (1819-1877),
Les Amants dans la campagne, sentiment du jeune âge
dit aussi *Les Amants heureux*, 1844, huile sur toile.